

UNE CONFÉRENCE DE L'UNESCO

par

Myrtle R. Conway

Le présent article a été écrit par Mlle Conway, présidente de la Fédération des institutrices canadiennes et membre du bureau de l'Association canadienne d'éducation, lorsque la Conférence en était à peu près à la moitié de ses travaux. L'intention de l'auteur n'est pas de présenter un rapport sur les délibérations de la Conférence mais de donner ses impressions de participante canadienne.

C'est à Paris, dans le calme et confortable hôtel Raphaël, à une rue de l'Arc de Triomphe, que se trouvent les locaux de la délégation du Canada. Le général Eisenhower logeait là vers la fin de la seconde guerre mondiale.

En face s'élève la Maison de l'UNESCO, où se tiennent les sessions de l'Organisation. L'immeuble, qui était autrefois l'hôtel Majestic, a été transformé en bureau et en salles d'assemblée; le scintillement des glaces et des candélabres et les boiseries sculptées évoquent à nos yeux les splendeurs du XIX^e siècle français.

Décor impressionnant

La première séance plénière s'est déroulée dans un décor impressionnant. A l'avant de la salle était hissé le drapeau des Nations Unies, entouré des 65 drapeaux des Etats membres, aux couleurs éclatantes. L'UNESCO compte présentement 59 membres ayant droit de vote. Sous les projecteurs des cinéastes et parmi les éclairs de magnésium, M. Howland Sargeant, président sortant et chef de la délégation des Etats-Unis, a ouvert la Conférence générale. Son épouse, qui a suivi en spectatrice attentive les diverses séances, n'est nulle autre que la vedette de cinéma Myrna Loy.

La présence de nombreux interprètes et le recours aux appareils spéciaux de traduction simultanée permettent aux délégués d'entendre les discours en anglais, en français ou en espagnol. M. Sargeant a déclaré que l'UNESCO avait connu sept années de progrès constant. Grâce à l'activité des 61 commissions nationales, à l'intérêt manifesté par divers organismes non gouvernementaux, et à ses propres initiatives, l'Organisation est de mieux en mieux connue à travers le monde. Nous devons apprendre à canaliser les énergies créatrices de l'humanité vers la réalisation de la paix et de la sécurité. Illustrant par des exemples ce que l'UNESCO accomplit dans ce sens, M. Sargeant a rappelé certaines initiatives de l'UNESCO en Corée, au Moyen-Orient et dans d'autres parties du monde.

Les délégués ont consacré une bonne part de leur temps à l'élaboration de plans pour un « Programme mondial de bon voisinage ». Dans une pareille atmosphère, on ne pouvait manquer de prendre vivement conscience de l'élargissement universel des horizons. A ma gauche siégeait la Princesse Ping Peang Yukanthor, du Cambodge, charmante voisine qui, suivant la coutume européenne, me serrait la main au moins quatre fois par jour. Elle a pris la parole quelques fois, s'adressant à ses collègues en français. Nous nous consultions avant les votes importants, et elle saisissait fort bien mes bribes de français.

Élection du président

Son Excellence sir Sarvepalli Radhakrishnan, chef de la délégation de l'Inde, a été élu à l'unanimité président de la Conférence. Dix vice-présidents ont été élus au scrutin secret. Cinquante-cinq pays ont voté, et je note avec fierté que le candidat canadien venait en tête avec 54 voix, éclatant hommage rendu à M. Doré, qui a conquis l'admiration de ses collègues, ainsi qu'au Canada, dont le prestige est à la mesure des relations amicales qu'il entretient avec de nombreux pays.